

Mme COUMBA NGOM :

3325

Je vous remercie.

LE PRÉSIDENT :

3330

Alors, je vous remercie également. Merci pour votre participation, monsieur Collin.

M. BRUNO COLLIN :

3335

Merci à vous.

LE PRÉSIDENT :

3340

Maintenant, on va terminer la soirée avec le dernier intervenant, Marc Douesnard du Conseil des métiers d'arts du Québec. Alors, on revient dans quelques instants.

Alors, rebonsoir. Monsieur Douesnard, c'est bien ça?

M. MARC DOUESNARD, Conseil des métiers d'arts du Québec :

3345

Oui, c'est ça.

LE PRÉSIDENT :

3350

Excellent. Donc on vous écoute.

M. MARC DOUESNARD :

Bien, alors bonsoir tout le monde. Heureux de... Il est tard un peu, mais je...

3355 **LE PRÉSIDENT :**

Il y a un petit peu de retard.

3360 **M. MARC DOUESNARD :**

J'arrive en dernier. J'espère que tout le monde est encore assez réveillé pour écouter cette ébauche de beau projet pour le secteur.

3365 Alors, je me présente : Marc Douesnard. Je suis ferronnier d'art, d'abord, mais président du Conseil des métiers d'arts du Québec.

3370 Je vais vous présenter un peu ce qu'est le Conseil des métiers d'arts du Québec pour commencer, et puis je vais ensuite vous expliquer un petit peu la vision qu'on a eue pour le secteur et qu'on a développée au cours des quatre dernières... quatre, cinq dernières années, notamment sur les tables de concertation pour Bridge-Bonaventure et aussi via le projet pilote qui a été développé un peu dans le projet des Forges de Montréal.

3375 Alors, le CMAQ et sa mission. Je vais lire un peu. Je vais extrapoler ensuite. Commercialisation et grands événements. On a des boutiques, une galerie d'art, trois salons de métiers d'arts au Québec, un rayonnement international.

3380 D'ailleurs, j'arrivais hier de Paris où on a exposé au Grand Palais à Paris, dans un événement qui s'appelle Révélation, avec une quarantaine d'artistes, artisans du Québec, avec 58 autres pays.

Donc, un rayonnement international de grande taille. C'était la plus... une des plus grandes délégations en culture à l'extérieur du Québec cette année.

3385 Diffusion, plateforme de diffusion, matière. On a... oui, c'est ça, des sites web, un répertoire avec tous nos artisans, websérie, balado. Ça vous donne une petite idée.

Formation en métiers d'arts. Bon, au Québec, la formation s'offre de deux façons. Il y a un DEC en métiers d'arts qui est offert dans le cadre d'écoles-ateliers, qui fait partie du plan national de formation en métiers d'arts qui a été mis en place dans les années '80.

3390 Et tout nouvellement, des attestations d'études collégiales en métiers d'arts du patrimoine bâti. Ça, ç'a été suite à des... un appel de la vérificatrice générale par rapport... qui a livré un rapport assez incriminant en ce qui a trait à la conservation du patrimoine bâti au Québec.

3395 Nous, on est arrivés avec une formation d'attestation d'études collégiales pour former des gens qui se spécialisent donc dans les métiers traditionnels du bâtiment. On parle ici des tailleurs de pierres, des ferronniers d'art, des ferblantiers, des vitraillistes, des... Bon, tous ces gens-là.

3400 Donc, c'est ça, ce qui nous vaut des partenariats assez solides avec tant le ministère de la Culture que des grosses organisations comme la Commission de la construction du Québec, notamment, et, bon, l'Ordre des architectes du Québec.

3405 Et tout un... Excusez, pour finir la formation métiers d'arts, on a aussi tout un programme de formation continue qui va du développement entrepreneurial à la gestion d'expositions à l'international et tout ça.

3410 L'ADN des métiers d'arts. Vivre d'un métier d'arts, c'est avant tout embrasser un mode de vie qui porte un mouvement de société et qui revalorise la transmission des gestes centenaires, la créativité multidisciplinaire, la coopération multisectorielle, l'économie circulaire, la sagesse environnementale, la réhumanisation d'un tourisme responsable, l'utilisation des ressources locales et de proximité, la survie de notre patrimoine immatériel et la réhabilitation de notre patrimoine bâti collectif.

3415 C'est tous des termes que beaucoup de gens utilisent aujourd'hui qui nous collent à la peau, nous, les artisans des métiers d'arts depuis la nuit des temps. Donc ce n'est pas des termes avec lesquels on a besoin de... qu'on a besoin d'approvoiser ou d'essayer de donner un sens. Je pense

que c'est... En tout cas. Pour ceux qui connaissent un peu ce que représente un artisan dans une société, vous voyez bien que tout ça est très, très porteur pour nous.

3420 Alors, notre implication dans Bridge-Bonaventure, bien, j'ai mis les dates de 2019 parce que c'était le début de la consultation publique. Cela dit, nous, notre réel combat a commencé un peu avant ça, de par les entreprises en métiers d'arts qui sont déjà installées dans le secteur.

3425 Notamment, il y a Espace VERRE qui est une école de souffleurs de verre. Il y a une belle entreprise, pour ceux qui ne la connaissent pas, qui s'appelle Juget-Sinclair, qui fabrique des orgues incroyables et qui sont exportés partout dans le monde, qui ont un carnet de commandes pour les dix prochaines années.

3430 Et il y a... j'imagine que beaucoup ont entendu parler des Forges de Montréal, qui est un dossier qui a été très épineux, surtout, je vous dirais, si on remonte à il y a quatre, cinq ans où les forgerons et l'entreprise qui était là depuis 2000, qui avaient investi dans la place, qui avaient sauvé le bâtiment qui était sur la liste des bâtiments à détruire en 2000... a été rescapé.

3435 On a trouvé une nouvelle vocation pour ce bâtiment-là et une entreprise de retransmission des savoir-faire traditionnels s'y est installée et a été menacée d'éviction.

3440 Donc, ils ont dû se battre, ils ont dû former des partenariats solides, notamment avec la Société immobilière du Canada, avec la Ville de Montréal, avec les mouvements sociaux du secteur comme Action-Gardien, notamment, et cætera, pour s'assurer de créer une mobilisation citoyenne pour conserver son statut, conserver... pérenniser son statut de locataire, voire propriétaire.

3445 Parce que comme vous entendiez tout à l'heure la Société immobilière du Canada parler, on est sur le point, avec les Forges, de régler cette situation-là qui était d'autant plus compliquée à cause du statut du bâtiment dont la Ville était propriétaire, mais sur un terrain fédéral, alors ça rajoutait des niveaux de complexité incroyables.

3450 Donc, ensuite, 2019, consultation publique, dépôt de mémoire par le CMAQ en 2019. 2020, publication du rapport de la Commission. 2022, implication sur la table de concertation des acteurs du secteur, sur laquelle j'ai siégé, entre autres pour les Forges de Montréal, mais également depuis la toute fin de la table de concertation, le Conseil des métiers d'arts du Québec a été invité spécifiquement sur la table.

 Et nous avons créé aussi des comités pour nous assurer que la vision du quartier des Artisans soit partagée par l'ensemble des parties prenantes.

3455 Les enjeux des métiers d'arts : précarité des ateliers des artisans. Bon, bien, je pense que ce n'est pas un secret non plus pour personne, l'augmentation des coûts des loyers, exacerbée par la pandémie. Baux à court terme, insécurité récurrente, difficulté d'acquisition, accès à des lieux désuets, mises aux normes coûteuses, pression foncière, éloignement des grands centres.

3460 C'est tous des enjeux qui... Vous savez, dans Bridge-Bonaventure, même si je parlais juste des enjeux du cinéma, il y a MELS qui sont installés là, mais tous les ateliers d'artisans qui travaillaient dans le cinéma sont rendus sur la Rive-Sud, un peu partout. Ils doivent prendre le pont quotidiennement pour accéder à leurs lieux de travail.

3465 Accès à des locaux adaptés, des docks de chargement, vaste volumétrie, voltage adéquat. Donc, on comprend naturellement que, bon, pour certains des métiers d'arts, on ne parle pas juste d'ateliers d'artistes comme des peintres ou... On parle d'ateliers qui nécessitent des infrastructures non seulement adéquates, mais pérennes.

3470 Parce que quand on se met à faire des changements, installer des ponts, des systèmes d'aération électrique, bien, on s'assure de rester là pour longtemps ou du moins, on l'espère.

 Les opportunités. Les métiers d'arts, bien, c'est une économie porteuse. Rayonnement de la métropole et opportunités pour le tourisme. C'est une économie porteuse.

3475

Écoutez, brièvement, avec peu de financement public, les métiers d'arts représentent au Québec environ un demi-milliard de PIB. À Montréal, si on inclut en plus de ça toute l'économie du cinéma, des arts de la scène, de la publicité, on peut parler de... Bien, je ne m'avancerai pas trop en avant, mais de plusieurs dizaines de millions par année.

3480

Rayonnement de la métropole et opportunités pour le tourisme. Bien, le quartier qu'on propose voudrait effectivement être un quartier avant-gardiste dans le style de certaines initiatives qu'on voit en Europe, à Amsterdam, à Barcelone. J'arrive de Paris, le Viaduc des Arts à Paris. Dans les grandes villes américaines comme San Francisco, New York, le High Line, les choses comme ça.

3485

Mais ce qu'on propose, nous, c'est un quartier où sont regroupées quatre composantes qui font une boucle au complet, ce qu'on ne voit pas nulle part ailleurs. Parce qu'on va parler souvent de développement économique, ou de recherche, ou d'enseignement, mais c'est très rare qu'on ait à un endroit la boucle au complet.

3490

Quand je dis : « la boucle », c'est parce que l'objectif... Bon, on commence par la recherche et l'enseignement. C'est de créer, naturellement, une relève. Je vous parlais tout à l'heure de l'enjeu du patrimoine. Au Québec, il y a à peu près juste 400 artisans qui travaillent, qui peuvent intervenir légalement parce qu'ils sont considérés comme des artisans professionnels par la loi sur le statut de l'artiste.

3495

On parle d'à peu près 400 artisans, tous métiers confondus. Ça, ça veut dire que pour ramener les métiers traditionnels pour sauvegarder nos bâtiments patrimoniaux, c'est une poignée d'individus parce qu'on n'a pas agi assez vite et maintenant, bien, il faut absolument créer une tendance pour remédier à cette situation-là.

3500

Donc, former de la relève. Ensuite, leur donner un endroit pour pratiquer. L'entrepreneuriat en métiers d'arts, ça se décline tant dans la mode, dans le design, dans la sculpture, l'art public. En musique, avec les facteurs d'instruments comme je vous ai parlé. En arts, cinéma, théâtre. En architecture et patrimoine.

3505

Vous voyez bien que les artisans québécois sont un peu comme le mortier d'une structure qui se ramifie dans l'ensemble de la culture et l'ensemble de l'identité québécoise.

3510 Le côté administratif, naturellement, c'est toutes les salles de classe, les bureaux, le Conseil des... les bureaux du Conseil des métiers d'arts du Québec, notamment, qui pourrait s'installer là. Donc, éventuellement, une mutualisation de services entre les écoles.

3515 Le volet entrepreneurial, je vous disais, dans notre proposition... Bien, au niveau de la recherche et de l'enseignement... Excusez-moi, je saute un petit peu de l'un à l'autre, là. Je ne veux pas oublier... je ne veux rien oublier.

3520 Mais au niveau de la recherche et de l'enseignement, on a huit écoles en... comme je vous disais tout à l'heure, qui font partie du plan national de formation en métiers d'arts. Donc ces huit écoles-là, moins une, qui est le Centre de céramique Bonsecours, qui a des... négocié une entente d'emphytéote dans le Vieux-Montréal, qui ne les force absolument pas à se reloger.

3525 Mais les sept autres, dans le moment, vivent une précarité intense. L'objectif, c'est de les rassembler. Je crois que vous allez probablement lire plusieurs mémoires à cet effet.

L'entrepreneuriat, on parle d'une trentaine de microentreprises montréalaises qui seraient intéressées à venir s'installer dans le secteur.

3530 Donc, administratif, je l'ai dit, puis médiation culturelle, on parle d'espaces muséaux, de galeries, de boutiques de métiers d'arts.

La vision pensée... Est-ce que je suis dépassé? Ça s'en vient?

LE PRÉSIDENT :

3535 Oui, oui, c'est ça, là.

M. MARC DOUESNARD :

3540 Oui, O.K., excusez-moi.

LE PRÉSIDENT :

3545 On va manquer de temps, malheureusement, pour les questions, oui.

M. MARC DOUESNARD :

Oui, O.K. Pour les questions, vous dites?

3550 **LE PRÉSIDENT :**

Oui, pour nos échanges, mais...

M. MARC DOUESNARD :

3555 O.K. Bien, regardez, je vous ai pas mal expliqué quand même la vision. Je vais sauter vite là-dessus, je vais aller tout de suite aux commentaires.

3560 Clarifier la notion d'entreprise en fabrication légère. C'est tout par rapport au... naturellement, au plan directeur.

3565 Développer un programme d'attraction pour les entreprises. Réfléchir à des mécanismes d'accès à la propriété, style les usufruits, emphytéotes, et cætera. Assouplir les règles pour favoriser l'occupation transitoire. Implanter des mesures fiscales et programmes pour financer la mise aux normes. Encourager l'occupation transitoire par des ateliers d'artisans.

Nos commentaires spécifiques : implanter une tarification de location modulable pour les baux, mettre en place des processus d'appels d'offres spécifiques aux travaux spécialisés,

3570

respecter le cadre bâti existant, réaménager la rue Riverside telle qu'à l'origine, intégrer des projets d'art public réalisés par des artistes et artisans locaux.

Je pourrais revenir sur certains des points. Je pense que vous avez lu, de toute façon, le mémoire, ça fait que... Oui.

3575

LE PRÉSIDENT :

Um-hum. Oui, votre mémoire, absolument. Alors, merci beaucoup. Merci. Alors, donc quelques questions, Coumba?

3580

Mme COUMBA NGOM :

Um-hum. Alors, justement, par rapport aux points du mémoire, vous parlez à la page 7 de l'ADN des métiers d'arts au Québec, et vous dites que vous voulez revaloriser, justement, la transmission de gestes centenaires. On a cité tantôt l'exemple de monsieur Collette, des Forges de Montréal.

3585

Est-ce que vous avez déjà songé à des manières, des stratégies qui vont viser à susciter, justement, un intérêt majeur pour les métiers d'arts auprès des riverains?

3590

M. MARC DOUESNARD :

Après des riverains? Vous voulez dire?

3595

Mme COUMBA NGOM :

Après des gens qui vont être dans ce secteur-là, des citoyens.

3600

M. MARC DOUESNARD :

3605

Oui. Bien, certainement. Pour valoriser les gestes en métiers d'arts. Écoutez, vous savez, dans plusieurs... J'étais avec des homologues en France, la semaine dernière, qui ont voulu installer un quartier similaire à Paris, notamment. Les métiers d'arts, comme je vous expliquais, se déclinent dans l'ensemble de notre société, souvent de manière un peu inattendue, mais...

3610

Et ce qu'on... ce que je me suis fait dire, en tout cas, c'est que souvent, les artisans sont appelés à travailler pour des maisons de luxe, pour des gens très fortunés, et cætera, puis ce qui fait que ça... puis on a... bien, je sais qu'à Paris, ils ont eu tendance à pousser beaucoup sur cet enjeu-là.

3615

Mais ce qui a fait qu'ils ont eu de la difficulté à installer... à s'inclure dans la population, c'est un peu, justement, la distance qui était créée par rapport à la population locale. Alors que, vous savez, les artisans, depuis la nuit des temps, sont là pour faire... pour offrir des services à la population locale.

3620

Mme COUMBA NGOM :

Um-hum.

3625

M. MARC DOUESNARD :

3630

Alors, c'est du commerce local, mais c'est aussi des compétences, des expertises qui doivent être conservées au Québec. Une identité qui nous est propre. Puis de par les écoles, de par les services de proximité, de par l'accès à des équipements adaptés, bien, on dessert effectivement la communauté locale.

Puis on offre une contrepartie en enseignement, à un parcours académique plus traditionnel, en offrant justement des formations dans des métiers moins conventionnels. Des métiers qui sont souvent millénaires, immémoriaux.

3635 **Mme COUMBA NGOM :**

Um-hum.

3640 **M. MARC DOUESNARD :**

Donc, clairement, je crois que c'est important, la présence au niveau de tout ce qui s'appelle industrie plus luxueuse, et les gens... ça prend... il faut développer tous les marchés possibles. Mais ça ne marchera jamais si la population locale... Puis je pense Pointe-Saint-Charles, Saint-Henri, tout ça. Si on parle de quartiers avec une histoire de gens manuels, de métiers traditionnels qui ont été perpétrés. Donc, je pense que c'est un... avec Pointe-Saint-Charles à côté, je pense que c'est une continuité logique de l'histoire et du développement du secteur.

3645 **Mme COUMBA NGOM :**

3650 Merci.

LE PRÉSIDENT :

3655 Luba?

Mme LUBA SERGE :

Moi, dans deux de vos recommandations, vous parlez d'occupation transitoire. D'un côté, simplement de favoriser et d'autre part, l'occupation transitoire dans les bâtiments vacants. Comment est-ce que ça fonctionnerait, étant donné que vous avez aussi parlé de locaux adaptés?

3660

Alors, il y a certains besoins qui, j'imagine, sont assez spécifiques. Et là, une occupation transitoire fonctionnerait comment?

3665 **M. MARC DOUESNARD :**

3670 Oui. Bien, c'est drôle, j'ai eu cette conversation-là aujourd'hui. Vous savez, l'occupation de bâtiments patrimoniaux désuets par les artistes dans les villes, c'est classique. Les artistes arrivent, ils occupent les bâtiments désaffectés, ils les rendent merveilleux, puis après ça, oups, il y a des investissements importants qui arrivent, ils se font tasser de là, puis on revend les bâtiments à grand prix.

3675 Je pense que le but, c'est de prévoir en amont, ça. Savoir que ça se fait, savoir que c'est possible de prendre une communauté d'artistes, d'artisans, de les... les envoyer dans des bâtiments patrimoniaux pour leur redonner une seconde vocation, tout en prévoyant que... on ne veut pas une gentrification pour ce secteur-là.

3680 On a besoin de créer des... du pied carré abordable, mais aussi une pérennité dans le temps, donc être capable de garantir que ces artisans-là, artistes-là, vont être là pour 50 ans, 60 ans, pour la postérité.

3685 C'est bon pour eux, c'est bon pour l'ensemble du développement du quartier. Les gens qui vont vouloir se développer... qui vont vouloir développer de l'habitation dans le secteur, les gens qui vont habiter dans ces quartiers-là tiennent à ce que la belle vie de quartier avec les artisans, les produits de proximité, l'économie locale reste sur place. Ils ne veulent pas que par leurs taxes, éventuellement, toute la vie de quartier s'éteigne parce que les artisans locaux ne sont plus capables de payer.

3690 Cela dit, ça, c'est, je vous dirais le cours organique, le cours naturel des choses qu'on peut maintenant prévoir parce qu'on sait que c'est comme ça que ça se passe. Puis je pense que ça peut se faire en phase.

3695

Ça veut dire de... en ce qui nous concerne, il y a aussi des niveaux d'urgence. Il y a certaines de nos écoles qui sont presque itinérantes dans le moment, malgré le fait que leurs cohortes sont pleines, malgré le fait qu'ils ont les moyens de payer leurs baux, leurs termes.

3700

Alors, c'est important, peut-être, justement, de créer cette tendance-là où on occupe les lieux de manière transitoire, on modifie... peut-être pas... on n'attend pas... Ce que je veux dire, c'est qu'on n'attend pas que ça soit parfait avant de commencer à agir.

3705

Puis vous savez, le concept de zone tampon entre l'industriel et le résidentiel, c'est à ça qu'il va falloir penser aussi. Je veux dire, on a, nous, des activités qui peuvent s'adapter à un bâtiment qui n'est pas ISO, parfaitement. Tu sais, avec des activités qui sont plus proches de l'industriel, voire semi-industrielles.

3710

Et on a effectivement des activités qui sont plus proches, finalement, du résidentiel. On pense aux bureaux, on pense aux salles de conférence, aux salles de cours, à des ateliers qui ont besoin, effectivement, d'être installés dans des conditions plus optimales. Mais tout ça n'a pas besoin de se faire en même temps.

3715

Puis je pense que c'est ça qui est important. J'aime bien quand on dit : il faut travailler tout le monde ensemble. Il faut réfléchir ensemble à ça. Je pense qu'on peut... il y a des activités qui peuvent cohabiter avec l'industriel, des activités qui peuvent cohabiter avec le résidentiel.

3720

Je pense que vous allez voir dans les mémoires que le projet du quartier des Artisans fait assez l'unanimité. C'est ce qu'on a senti autour des tables de concertation, parce qu'on est capables de travailler avec des promoteurs, on est capables de travailler avec les mouvements sociaux, on est capables de travailler avec la Ville.

Mais pour nous, il y a des urgences. Il y a certains niveaux d'urgence et... mais il y a aussi la nécessité de réfléchir à un développement qui va se passer à moyen et long terme également.

Mme LUBA SERGE :

3725

Merci.

LE PRÉSIDENT :

3730

Donc, dans le quartier des Artisans, on va y retrouver combien d'artisans et de personnes qui vont y œuvrer?

M. MARC DOUESNARD :

3735

Bien, regardez, huit écoles, du PNFMA. Neuf attestations d'études collégiales qui peuvent cohabiter. Donc là, ça, c'est juste pour la question de la formation. Donc, avec les cohortes qui passent par là.

3740

On a un incubateur d'entreprises dans lequel il pourrait y avoir huit entreprises, puis on a une trentaine de microentreprises. Donc on parle d'entreprises de deux à quinze employés, environ, qui ont répondu à nos sondages.

3745

Ajoutez à ça les bureaux du Conseil des métiers d'arts du Québec et notre galerie. Là, écoutez, on pense... on parle entre 200, 250 000 pieds carrés, total. Si nos grands ateliers, éventuellement, étaient capables même d'inclure certains de nos salons annuels, ça serait merveilleux, mais je vous dirais que là, on sort un petit peu de la proposition qui incluait les quatre points, là. Mais donc, vous voyez, ça fait beaucoup de monde, là, quand même.

LE PRÉSIDENT :

3750

Mais vous parlez du salon. Malgré... nonobstant des salons, il y aurait quand même une vocation touristique ou d'accueil des résidents?

3755 **M. MARC DOUESNARD :**

3760 Tout ce dont je vous parle là peut être fait à vitrine ouverte. On parle d'ateliers qui peuvent être visités. On parle de formation, de cours d'initiation comme se donnent aux Forges ou à Espace VERRE dans le moment. On parle effectivement de parcours, de circuits écotouristiques. C'est un produit d'appel.

3765 Vous savez, quand on va se promener, que ça soit au Québec ou dans n'importe quelle grande ville du monde, qu'est-ce qu'on cherche à voir? On veut voir les talents locaux. On veut voir ce qui... Montréal, c'est une ville du design, selon la charte de l'UNESCO. Bien, voilà. Un site qui peut, en plein centre-ville, appeler les touristes de partout dans le monde à constater...

LE PRÉSIDENT :

3770 Proche d'un autre secteur touristique également, là. Le Vieux-Port.

M. MARC DOUESNARD :

3775 Exactement. À constater, à consommer, à se former. Vous savez, c'est vraiment la vocation de rayonnement international.

LE PRÉSIDENT :

3780 Bien, écoutez, très intéressant. On pourrait continuer des heures. Malheureusement, c'est tout le temps qu'on a. Donc, je vous remercie pour votre participation.

Et donc, ceci met fin à notre séance d'audition des opinions, notre première ce soir. Merci à ceux et à celles qui sont intervenus ce soir, à toutes les personnes qui se sont présentées. Celles qui ont également regardé via le web.